

revoir ; cette disposition n'était pourtant que dans le sentiment, sans que la volonté y eût la moindre part. Elle ne manqua pas d'aller trouver son Directeur et de lui dire ingénument ce qui se passait en elle, lui en exprimant son déplaisir. Mais aussitôt dites, ces pensées importunes se dissipèrent comme une vapeur. »

Telle était l'ouverture de cœur d'Anne de Pichery dans ses rapports avec son Directeur ; telles étaient sa simplicité et sa franchise. Sa soumission n'était pas moins parfaite.

« On eût pensé qu'elle n'avait plus de volonté ni d'entendement que pour les captiver sous les lumières et désirs du Père D'Olbeau. Tous les mouvements de son âme, ses désirs dans la pratique de la vertu et de la dévotion étaient minutieusement et longuement étudiés par son confesseur : celui-ci ne les approuvait qu'après avoir reconnu que la nature n'avait aucune part dans ces choses... Elle ne raisonnait jamais sur les lumières de son Directeur, ni sur les voies où il la conduisait ; quelque opposées qu'elles fussent à son propre sentiment, elle les suivait néanmoins ; elle ne voulait point en connaître les motifs : « C'est assez, disait-elle, que je sache que je pratique l'obéissance en faisant ce qui m'est ordonné. »

Nous ne pouvons nous étendre davantage sur la vie d'Anne de Pichery ; nous avons voulu signaler les rapports qui existèrent entre l'âme du Directeur et l'âme dirigée. Sans doute, ce ne fut pas dès le premier jour que la servante de Dieu pratiqua à un degré si élevé la perfection chrétienne ; si elle parvint très haut, ce fut conduite et soutenue par la main habile et exercée du Père D'Olbeau. Sous la direction d'un tel maître, l'existence d'Anne de Pichery devint une vie extraordinaire, ses vertus s'élevèrent à un degré étonnant, ses mortifications furent extrêmes ; elle fut même favorisée de ravissements et d'extases.

« La sainte pénitente du Père D'Olbeau mourut à Orléans, à l'âge de 68 ans, le 31 août 1653, vers les dix heures du soir, un an après son Directeur. »

Revenons maintenant à notre héros. Nous ne l'avons quitté un instant que pour faire mieux apprécier en lui le prêtre et le directeur d'âmes.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE
O. F. M.